HAMLET
Shakespeare

Version atelier (1h15)
traduction et adaptation : Yaël Bacry

YAELBACRY.COM

HAMLET

ACTE I

SCÈNE 1: LE SPECTRE

NOIR

M0 - DEBUT HAMLET

La nuit. Lampes de poche. Plateau désert. Parait le spectre, effrayant

BERNARDO
Qui va là ?

MARCELLUS
Marcellus ! Qui va là ?

BERNARDO
Bernardo

MARCELLUS
Qui va là ?

HORATIO
C'est moi ! Horatio ! Quelle nuit glaciale ! A-t-on revu la Chose cette nuit ?

BERNARDO et MARCELLUS
Non. Pas encore.

HORATIO
Mirage, sorti tout droit de vos têtes !

BERNARDO et MARCELLUS
Nous l'avons vu par deux fois déjà !

HORATIO
Hallucination vous dis-je !

MARCELLUS
Regardez ! Il est là !

HORATIO
Incroyable !
Exactement semblable au roi qui est mort !

BERNARDO

Tu vois ? On n'a pas rêvé !
N'est-ce pas que c'est le portrait craché du roi ?

HORATIO
Tout à fait. il m'accable d'effroi et de stupeur

BERNARDO
Il veut qu'on lui parle !

MARCELLUS
Parle le lui, toi qui sait si bien parler !
Questionne le, Horatio

HORATIO
Qui es-tu ? et que veux-tu ?

MARCELLUS
Répond !

HORATIO
Qui es-tu, toi, qui usurpe ce temps de nuit
Et la superbe apparence guerrière
Du Roi de Danemark, qui est mort ? par le Ciel,
Parle, je te l'ordonne ! Si tu as une voix, tu peux t'en servir ! Parle.

Un coq chante.

GARDE
Regardez le ! il s'en va !

HORATIO
Ne pars pas ! Arrête-le Marcellus !

MARCELLUS
Arrête ou... *(éclair, il recule)* **M1 TONNERRE + ECLAIRS ?**

BERNARDO
Maudit coq !

MARCELLUS
Mauvais présage pour le pays, je vous dis, moi !

HORATIO
Il a tressailli comme un coupable lorsque le coq a chanté
Venez !
Rapportons ce que nous avons vu au seigneur Hamlet
Cet esprit muet devant nous, lui parlera.
Venez ! *Ils sortent en courant.*

SCÈNE 2: INVESTITURE

M2 INVESTITURE

LUMIERE (10") centrée sur tout le milieu + proscenium contre froids

La lumière monte lentement. Hamlet s'avance à la face.
On entend les applaudissements et **TROMPETTES**

LUMIERES ECLATANTES (2") contres froids - lat/faces chaudes

LE ROI
Bien que la mort d'Hamlet, notre cher frère,
Soit un souvenir toujours aussi neuf ; et qu'il convienne
Que nos cœurs restent tristes, et que tout le royaume
Soit crispé, telle une grimace de douleur
AUJOURD'HUI, nous pensons à lui avec un chagrin plus sage
Sans désormais nous oublier nous-mêmes.
Celle donc qui fût notre sœur, désormais notre reine,
L'impériale co-héritière de cette nation guerrière,
Nous l'avons –, un oeil souriant et l'autre pleurant,
Avec GAITE aux funérailles et pleurs au mariage,
Tant nous tenons égaux le plaisir et le deuil,
Nous l'avons prise… pour femme !

LA REINE
Que la fête commence !

M3 I PUT A SPELL ON YOU

LE ROI **(baisser musique)**
Hamlet, mon neveu, mon fils
D'où vient que ces nuées vous assombrissent / encore ?

HAMLET
Allons donc, monseigneur, je suis si près du soleil !

LA REINE
Hamlet, défais-toi de cette couleur nocturne,
Regarde Danemark avec amitié
Ne cherche pas toujours de tes yeux baissés
Ton noble père dans la poussière.
C'est la loi commune, tu le sais, toute vie doit mourir
Et quitter notre condition pour regagner l'éternel
Qu'y a-t-il donc dans ton cas/ qui te semble si singulier?

HAMLET
Qui me semble, madame? Oh non : qui EST ! **Cut MUSIQUE**

Je ne sais pas ce que "sembler" signifie !
Ce n'est pas seulement mon manteau d'encre, ma chère mère,
Ni les fleuves intarissables nés des yeux seuls,
Qui peut me peindre au vrai. Ce ne sont là que semblance, en effet,
Ce sont là les actions qu'un homme peut feindre,
Mais ce que j'ai en moi, rien ne peut l'exprimer.

LE ROI
C'est votre bon, votre louable naturel, Hamlet,
Qui rend à votre père ces devoirs funèbres.
Mais, ne l'oubliez pas, votre père perdit un père,
Ce père avait perdu le sien et s'obstiner dans ce deuil c'est faire preuve
d'un chagrin indigne d'un homme,
C'est pécher contre le Ciel et contre les morts,
Et c'est absurde surtout, devant la raison, dont le lieu commun
Est LA MORT DES PERES,
Jetez cet impuissant chagrin dans la poussière, et tenez-nous
Pour un père nouveau : car il faut que le monde sache
que je vous chéris d'un amour non moins haut
Que celui que le père le plus tendre porte à son fils.
Quant à votre projet de retourner aux écoles de Wittenberg',
Il est à l'opposé de notre désir. Et nous vous prions
D'accepter de rester ici, où vous serez
Le premier de nos courtisans, notre neveu… notre fils.
Hamlet fait valser la coupe qu'on lui offre. Stupéfaction de tous.

LA REINE
Ne sois pas insensible aux prières de ta mère, Hamlet.
Reste avec nous ne va pas à Wittenberg, je te prie.

HAMLET
Je vous obéirai de mon mieux, madame.

LE ROI
Voilà une affectueuse, une courtoise réponse!
Venez, madame,
Ce libre consentement d'Hamlet, cette gentillesse
Réjouissent mon coeur.
Allons, venez!
Tous sortent, sauf Hamlet.

LUMIERE BAISSE + M4. MONO HAMLET

HAMLET
O souillures, souillures de la chair!
Si elle pouvait fondre et se dissoudre et se perdre en vapeurs!
Ou encore, si l'Éternel n'avait pas voulu que l'on ne se tue pas
Soi-même! Ô Dieu, ô Dieu,
Qu'épuisant et vicié, insipide, stérile

Me semble le cours du monde!
Horreur, il fait horreur! C'est un jardin d'herbes folles montées en graine, et que d'affreuses choses
Envahissent et couvrent. En être là!
Et seulement... deux mois après sa mort. Deux mois? Non, même pas.
Un roi si grand, et pour ma mère, si tendre !
Qu'il ne permettait pas que les vents du ciel
Passent trop durement sur son visage.
Cieux et terre ! Est-ce à moi de m'en souvenir? Quoi ?
Elle se pendait à lui comme si son désir d'être rassasié
Ne cessait de grandir, et pourtant, en un mois !
Un petit mois. Ces souliers ne sont pas usés
Avec lesquels elle a suivi son triste corps,
Elle qui épouse mon oncle,
Le frère de mon père, mais aussi différent de lui
Que je peux l'être d'Hercule". Un simple mois,
Elle se remariait. Oh, quelle hâte criminelle, de courir
Si ardemment aux draps incestueux! Ce n'est pas bien,
Et rien de bien n'en peut venir.

Entre Horatio

HAMLET
Horatio ?!!!! toi ?!!! *(étreinte)* Mais que fais-tu là ?

HORATIO
Monseigneur, je suis venu aux obsèques de votre père.!

HAMLET
Eh, ne te moque pas: dis que tu es venu au mariage de ma mère !

HORATIO *il rit*
Il est vrai, monseigneur, qu'il les a suivies de bien près.

HAMLET
Économies, économies, Horatio! Les gâteaux du repas funèbre
Ont été servis froids au festin des noces.

HORATIO
Monseigneur, il faut que je vous le dise: je crois bien que j'ai vu le Roi votre père cette nuit !

HAMLET
Le roi mon père?

HORATIO
Oui ! Aux heures les plus sombres de la nuit: une forme, semblable à votre père.

HAMLET
Mais où était-ce ?

HORATIO
Sur la terrasse du château. Mais ne restons pas ici: Les murs ont des oreilles. Venez !
Ils sortent

SCÈNE 3 : LA FAMILLE POLONIUS

LUMIERE TRES JAUNES

M5 - MA RIVIERE
baisser sur paroles

Course poursuite sur le plateau. Ils rient. Essoufflés. Tombent à terre

Laerte : Pour ce qui est d'Hamlet
N'y voyez que fantaisie, le caprice d'un jeune sang
Comme la violette, précoce et périssable
l'amusement d'une minute et rien de plus !

Ophélie : Rien de plus?

Laerte : Non, rien de plus.
Peut être en ce moment vous aime-t-il
Et rien d'impur ni de mensonger ne ternit la noblesse de son désir.
Mais voyez son rang, sa place dans le pays !
Il n'est point le maître de ses projets, lui même étant soumis à sa haute naissance.
Comprenez quelle atteinte pourrait subir votre honneur
Si vous livrez ce chaste trésor, *(il lui met, les mains sur le ventre)* à sa fougue sans retenue ! Ou s'il prend votre coeur ! *(main sur coeur)*
Ophélie se dégage, boudeuse.Il va à la valise finir de la ranger.
Ophélie, redoutez ce péril et que votre tendresse soit sur ses gardes,
Hors de portée, du dangereux désir.

Ophélie : *elle s'approche de lui par derrière, jouant*
Vos bons conseils veilleront sur mon coeur
Mais vous ! mon cher frère,
Ne suivez pas, (*elle lui pique le préservatif et le brandit en jouant avec)* parmi les fleurs, le sentier des plaisirs
Sans se soucier de vos propres sermons !
Course poursuite: **remonter musique**

Entre Polonius. **STOP MUSIQUE**

Polonius : Encore ici, Laerte ? A bord, voyons, à bord !
On n'attend plus que vous... Allons, que je te bénisse !
Allez, allez, vos serviteurs attendent.

Laerte : Au revoir Ophélie. Ce que je vous ai dit, souvenez vous en bien.

Ophélie : Tout est enclos dans ma mémoire Et vous en garderez la clé.

Laerte : Adieu *(étreinte) Il part*

Polonius : Qu'est ce donc qu'il vous a dit, Ophélie ?

Ophélie : *(sourit en pensant à son amoureux)* Quelque-chose au sujet du seigneur Hamlet

Polonius : Ah ! Bonne idée ! On m'a dit que vous le fréquentiez depuis quelque temps. Qu'y a-t-il entre vous ? Dites moi toute la vérité.

Ophélie : Monseigneur, il m'a maintes fois fait l'offre, Ces derniers temps, d'avoir de l'affection pour moi

Polonius : De l'affection ! Taratata ! Piège pour les bécasses !

Ophélie: Mais…

Polonius: Pensez de lui, seulement qu'il est jeune. -Ne-vous fiez pas à ses serments qui ne prennent des airs de Sainte Nitouche pour mieux vous tromper. Une fois pour toute, je ne veux plus à partir d'aujourd'hui Que vous déshonoriez le moindre de vos loisirs A bavarder avec Monseigneur Hamlet. Veillez y bien, je vous l'ordonne. *Exit*

M5. MA RIVIERE

Ophélie *(livide)* **:** Je vous obéirai, Monseigneur
Elle recule, sort en courant: **chinter rapidement MUSIQUE**

NOIR

SCÈNE 4 : LE SPECTRE

M6. CHOEURS DEMONS

Entre Hamlet, Horatio et Marcellus

MARCELLUS
Minuit a sonné. Il va bientôt apparaître.

HORATIO
Regardez, là !

Le Spectre apparait

HAMLET
Anges ou ministres de la grâce, secourez-moi !
Que tu sois un élu / ou un démon
Que tu apportes l'air céleste ou les bouffées de l'enfer,
Tu viens sous un aspect si mystérieux
Que je te parlerai, que je te nommerai
HAMLET, mon ROI, mon PERE, Roi du Danemark !
Oh répond-moi !
Dis: pourquoi le sépulcre a soudain desseré ses mâchoires de marbre
pour te rejeter ici-bas ? Ô toi corps mort
Que veut dire que tu viennes revoir les lumières de la lune
Et faire affreuse la nuit ?
Pourquoi si horriblement ébranler notre raison
Par des pensées que l'âme ne peut atteindre?
Pourquoi cela, pourquoi ? Dis, que veux-lu de nous ?
Le spectre répond en faisant un signe.

HORATIO
Il vous fait signe d'aller avec lui !
Comme si à vous seul, il désirait vous apprendre quelque chose

MARCELLUS
Mais ne le suivez pas !

HAMLET
(Allons donc), que pourrais-je craindre?
J'ai souci de ma vie comme d'une guigne. Arrière ! *(Hamlet disparait dans l'obscurité)*

HORATIO *(hurlant face au trou noir)*
Et s'il vous attirait vers les flots, monseigneur ?
Ou le sommet affreux de cette falaise ?
Pour prendre quelqu'autre horrible forme
Qui détrônât en vous toute raison ?
Et vous précipitât dans la folie?
Réfléchissez!

MARCELLUS
Ne le suivez pas !

HORATIO
Le trouble de son esprit l'entraine à tout risquer.
Que va-t-il sortir de tout cela?
Quelque chose est pourri dans le royaume de Danemark.

Ils sortent.

chinter musique

Entre LE SPECTRE, suivi d'HAMLET.

HAMLET
Où me conduis-tu? Parle, je n'irai pas plus loin.

M7. RECIT SPECTRE

LE SPECTRE
Je suis l'esprit de ton père
Condamné pour un temps à errer de nuit,
Tant que les noires fautes de ma vie
Ne seront pas consumées.
Ecoute: si jamais / tu aimas ton tendre père...
Venge son meurtre horrible / et monstrueux

Hamlet : Son meurtre !

Le spectre : Un meurtre horrible, étrange et monstrueux

Hamlet : Parle !

Le spectre Ecoute, Hamlet
On a dit que, dormant dans mon verger,
Un serpent me piqua. Et tout le Danemark
Est ainsi abusé, grossièrement par cette relation menteuse. Mais sa-che le:
Le serpent dont le dard tua ton père
Porte aujourd'hui sa couronne.

Hamlet : Mon oncle ?!

LE SPECTRE : Oui ! Cette bête incestueuse, adultère,
Par ses ruses ensorcelées, ses cadeaux perfides
A gagné à sa lubricité honteuse les désirs
De ma reine, qui affectait tant de vertus.
Sache le: Dormant dans mon verger,
Ton oncle /vint furtif à cette heure calme,
Portant le suc maudit de / l'hébénon,
Et il versa par les porches de mes oreilles
Cette essence lépreuse / (dont l'effet
Est à tel point hostile au sang de l'homme
Qu'il glace et fige avec une vigueur brutale
Le sang fluide et sain.)
Tel fut mon sort.
Et c'est ainsi que j'ai perdu la vie, la couronne et ma reine
D'un seul coup en dormant / par la main d'un frère.
Si ton sang parle, ne sou-ffre pas
Que la couche royale du Danemark
Soit un lit de luxure / et d'inceste maudit...
Mais... de quelque façon que tu agisses
(Ne souille pas ton âme), ne fais rien / contre ta mère.
Vite, adieu ! *(il regarde)*

Le ver luisant trahit que le matin est proche
Adieu ! ne m'oublie pas ! ne m'oublie pas !

Il disparait **LUMIERES OBSCURES**

HAMLET
Que je ne t'oublie pas ? Non pauvre Spectre, non !
Tant que la mémoire aura sa place sur ce globe détraqué
Ô femme pernicieuse ! pernicieuse !
Ô traitre, ô maudit traitre souriant !
Mon carnet ! Il est bon que j'y inscrive qu'on peut sourire et toujours sourire et être un traitre
Au moins au Danemark
Et maintenant ma devise "Adieu et ne m'oublie pas"
Je l'ai juré !

HORATIO
Alors, quelles nouvelles, monseigneur?

HAMLET
Non, tu iras les redire.

HORATIO
Moi, Monseigneur ? Jamais !

HAMLET
Il n'y a pas dans tout le Danemark un traître
Qui ne soit pas une sombre crapule.

HORATIO
Hé ! Fallait-il, monseigneur, qu'un spectre quittât sa tombe
Pour nous apprendre cela ?

HAMLET
Horatio: ne jamais révéler ce que tu as vu cette nuit.

HORATIO
Jamais, monseigneur !

HAMLET
Jure-le ! *(Horatio jure)*
Ecoute: il se peut que bientôt je juge bon d'endosser le manteau de la folie
Que jamais me voyant alors, tu ne laisses entendre que tu sais quelque chose sur moi.
Jure-le ! *(Horatio jure)*
Rentrons !
Le temps est hors de ses gonds. Ô sort maudit
Que ce soit moi qui aie à le rétablir.
Allons, rentrons !

Ils sortent

ACTE II

Scène 1 : OPHÉLIE RACONTE

Polonius et Ophélie se jette dans les bras de son père en pleurant bruyamment.

LUMIERES PONCTUELLES COUR

POLONIUS
Que se passe-t-il ?

OPHELIE
Je me reposais tranquillement dans ma chambre
Quand Monseigneur Hamlet, le pourpoint tout délacé,
Sans chapeau, pâle comme son linge, les genoux qui s'entrechoquaient
Et la mine aussi pitoyable que si l'enfer l'eût relâché pour dire ses horreur...
Le voilà qu'il se jette devant moi !
Il me saisit le poignet et me le serre très fort !
Et avec l'autre main, au-dessus de ses yeux, comme ceci,
Il me regarde longuement le visage comme s'il voulait me peindre.
Et à la fin, me secouant le bras, il pousse un soupir si profond si pitoyable
Qu'il semblait qu'il dut faire éclater son corps
Et mettre fin à ses jours.
Il m'a ensuite lâchée et la tête tournée vers moi
Il est sorti lentement, me fixant intensément jusqu'au bout.

POLONIUS
Allons vite, allons trouver le Roi.
Lui avez-vous parler avec dureté récemment ?

OPHELIE
Non, monseigneur, mais selon vos ordres,
J'ai repoussé ses lettres et refusé de le voir.

POLONIUS
Viens, suis-moi.
Il prend par la main Ophélie et s'en va vers lointain. Sur son mouvement:

LUMIERES JARDIN Bascule

SCÈNE 2 : HAMLET FOU OU PAS ?

Le Roi et la Reine arrivent par le lointain.

POLONIUS Mon Seigneur, et vous Majesté, je serais bref : (*suspens*) votre noble fils est... FOU ! Voici la cause de cet effet ou pour mieux dire, la cause de ce défaut, bref, voici… l'objet !
Ophélie tend la lettre Méditez et concluez!

LA REINE
Déchiffrant: « Doute que les étoiles soient du feu,
Doute que le soleil se meuve,
Doute de la vérité même,
Ne doute pas que je t'aime.
Ô toi qui vaux plus que tout, chère Ophélie,
Ophélie sort brusquement en courant, en larmes. La Reine la regarde et s'arrête de lire

POLONIUS *(il continue, triomphant)*
tant que ce triste corps sera mien... Adieu. signé Hamlet ! » *Il reprend avec satisfaction la lettre*

LA REINE
Mais quel accueil a-t-elle fait à son amour?

POLONIUS
Je lui ai prescris qu'elle se ferme à ses requêtes.
Alors lui... tomba dans la Nostalgie,
Puis dans l'Inappétence, puis l'Insomnie,
Puis la Faiblesse du Corps et pour finir, celle de l'Esprit, et
Toujours déclinant, dans cette Folie
Qui, pour notre chagrin, l'égare aujourd'hui. *Sourire satisfait*

LE ROI
Pensez-vous que ce soit cela?

LA REINE
Tout à fait possible et même fort probable, cependant...

POLONIUS *montrant sa tête et ses épaules*
S'il en est autrement, séparez ceci. Et cela !

LE ROI
Mais comment nous en assurer?

POLONIUS
Vous savez qu'il marche parfois pendant des heures
Ici, dans le vestibule.
Dans un de ces moments-là je... LÂCHE ! sur lui ma fille,
Et vous et moi, sous la tapisserie, nous observons la rencontre. S'il n'aime pas,

Je renonce à servir l'État
Pour mener une ferme et des charretiers !

LE ROI *(à la Reine)*
Qu'en pensez-vous ?

LA REINE
Le procédé est quelque peu indigne de notre rang.
Mais je ne vous cache pas que je m'en trouverais apaisée si la raison de l'extrême désordre de mon fils se révélait n'être qu'un amour éconduit. Car pour ma part, je redouterais qu'elle fût logée ailleurs: un père mort trop tôt, notre mariage précoce et surtout votre couronnement qui le prive du sien.
Essayons cela. Je ne puis plus longtemps supporter ce poids.

Hamlet s'avance, livre à la main.

POLONIUS
Le voici qui arrive ! éloignez-vous ! je vais L'ACCOSTER.

Le roi et la reine se cachent derrière le portant

LUMIERES ombre portant - bleu à Cour

SCÈNE 3 HAMLET BOUFFON

POLONIUS
Mon bon seigneur Hamlet, comment allez-vous?

HAMLET
Je vais bien, merci.

POLONIUS
Me reconnaissez-vous, monseigneur?

HAMLET
Parfaitement, vous êtes un maquereau !

POLONIUS *choqué*
Oh ! Certes non, monseigneur.

HAMLET
Vous avez une fille?

POLONIUS
Oui, monseigneur.

HAMLET
Qu'elle n'aille pas au soleil ! Concevoir est une bénédiction, mais, mon ami, veillez à la façon dont votre fille peut concevoir. *Il lit*.

POLONIUS, *au Roi et à la Reine, chuchoté*
Qu'en dites-vous? Ma fille, toujours ma fille! Pourtant il ne m'a pas reconnu d'abord, il m'a pris pour un maquereau. Je vais lui parler encore... Que lisez- vous, monseigneur?

HAMLET
Des mots, des mots, des mots.

POLONIUS, *idem*
De la folie, mais qui ne manque pas d'esprit.
à Hamlet: Ne voulez-vous pas vous mettre à l'abri de l'air, monseigneur?

HAMLET
Si, au tombeau.

POLONIUS, *idem*.
C'est vrai, on y est à l'abri de l'air. Que de sens dans ses réponses. Mon vénéré seigneur, je prends très humblement congé de vous. Portez-vous bien, monseigneur.

HAMLET
Êtes-vous venu de vous-même ou en visite spontanée?

POLONIUS
Je ne sais que vous dire, Monseigneur

HAMLET
Eh, n'importe quoi sauf la vérité, mon cher espion. Rapportez donc au bon Roi et à la Reine ma mère que j'ai depuis peu, pourquoi je n'en sais rien, perdu toute ma gaieté, si bien que cet admirable édifice, la terre me semble un promontoire stérile, et cette voûte superbe du firmament n'est plus pour moi qu'un affreux amas de vapeurs pestilentielles! L'homme, cette merveille de l'univers, n'a plus de charme pour moi, non, ni la femme non plus. Mais laissez moi seul à présent…
Il prend masque de mort

LUMIERES: PONCTUEL SUR MORT - sombre autour

SCENE 4 : ETRE OU NE PAS ÊTRE

M8. CHET BAKER sur l'apparition d'Antoine

HAMLET
Être ou ne ne pas être. C'est la question.
Est-il plus noble pour une âme de souffrir
Les flèches et les coups d'un sort atroce
Ou de s'armer contre le flot qui monte
Et de lui faire front, et de l'arrêter? Mourir, dormir,

Rien de plus ; /terminer, par du sommeil,
La souffrance du cœur et les mille blessures
Qui sont le lot de la chair : c'est bien le dénouement
Qu'on voudrait, et de quelle ardeur!... /Mourir, dormir
— Dormir, rêver peut-être. Ah, c'est l'obstacle!
Car l'anxiété des rêves qui viendront
Dans ce sommeil des morts, quand nous aurons
Chassé de nous le tumulte de vivre,
Est là pour retenir, c'est la pensée
Qui fait que le malheur a si longue vie./
Qui en effet endurerait le fouet du siècle,
L'orgueil qui nous rabroue, le tyran qui brime,
L'angoisse dans l'amour bafoué, la loi qui tarde
Et la morgue des gens en place,
Alors qu'il peut se donner son quitus
De rien qu'un coup de dague ? / Qui voudrait ces fardeaux,
Et gémir et suer une vie de chien,
Si la terreur de quelque chose après la mort,
Ce lieu inexploré dont nul voyageur
N'a repassé la frontière, ne troublait
Notre dessein, nous faisant préférer
Les maux que nous avons à d'autres non sus? /
Ainsi la réflexion fait de nous des lâches,
Et des projets d'une haute volée
Sur cette idée se brisent, ils y viennent perdre
Leur nom même d'action... Mais taisons-nous,
Voici la belle Ophélie... Nymphe, dans tes prières,
Souviens-toi de tous mes péchés.

SCENE 5 : HAMLET/OPHÉLIE

LUMIERES: menacant

OPHÉLIE
Mon cher seigneur,
Comment va Votre Grâce après tant de jours?

HAMLET
Bien, bien, bien

OPHÉLIE J'ai de vous des souvenirs
Que depuis longtemps je voulais vous rendre.
Recevez-les, je vous prie. *(elle tend les lettres)*

HAMLET
Moi? Non, non : je ne vous ai jamais rien donné.

OPHÉLIE
Mais si, mon cher seigneur, vous le savez bien,

Et vous aviez des mots d'un souffle si doux, que ces choses m'étaient précieuses.
Mais ce parfum perdu, reprenez-les.
Pour les âmes nobles,
Les plus riches présents perdent leur valeur
Quand celui qui donnait se montre cruel.
Les voici, monseigneur.

HAMLET
Ha, ha! Êtes-vous vertueuse?

OPHÉLIE
Monseigneur?

HAMLET
Ëtes-vous belle?

OPHÉLIE
Que Votre Seigneurie veut-elle dire?

HAMLET
Que si vous êtes vertueuse et que si vous êtes belle, votre
vertu se devrait de mieux tenir à l'écart votre beauté

OPHÉLIE
La beauté pourrait-elle avoir une meilleure compagne que la vertu, monseigneur?

HAMLET
Oh! certes, oui! Je vous ai vraiment aimée.

OPHÉLIE
Il est vrai, monseigneur, que vous me l'avez fait croire.

HAMLET
Vous n'auriez pas dû me croire.,, Je ne vous aimais pas.

OPHELIE
Je fus d'autant plus trompée.

HAMLET
Va-t'en dans un couvent! Pourquoi procréerais-tu des pécheurs? Je suis moi-même honnête, ou à peu près, et pourtant je pourrais m'accuser de choses telles qu'il vaudrait mieux que ma mère ne m'eût pas conçu.... *(cherchant)* Où est votre père?

OPHÉLIE
A la maison, monseigneur.

HAMLET
Boucle-le à double tour, qu'il ne fasse pas de ailleurs que dans sa maison.

OPHÉLIE
Ô puissances du Ciel, guérissez-le!

HAMLET
J'ai aussi entendu parler, et bien trop, de vos barbouillages. *Il lui barbouille le visage* Dieu vous a donné un visage et vous vous en faites un autre. Vous vous trémoussez, vous trottinez, vous zézayez, vous donnez des surnoms aux êtres que Dieu a créés ! vous êtes impudiques sous une feinte candeur. *l la caresse, la prend tendrement* Allez, c'est fini pour moi, (*la rejette)* tout cela qui m'a rendu fou.
Qu'il n'y ait plus de mariage, voilà ce que je dis. Ceux qui sont déjà mariés, qu'ils vivent, tous — sauf un !
Au couvent, va-t'en au couvent ! *Il sort*

OPHÉLIE
Hélas, quelle âme noble voici détruite!
Les manières d'un prince,
Le centre de tous les regards, tout cela, tout cela brisé !
Entendre cette noble, cette souveraine raison
Gémir, comme des cloches désaccordées,
Et se flétrir, dans l'égarement ! Oh ! quel est mon malheur
D'avoir vu, et de voir maintenant ce que je vois!

Le roi, la Reine et Polonius sortent de leur cachette.

LE ROI
L'amour? Je n'y crois pas.Et ce qu'il dit n'est pas non plus de la folie Non : il faut l'éloigner au plus vite Il ira en Angleterre ! Il y a dans son âme un mystère qui n'est pas de la folie et ce qui en sortira sera un péril pour nous

LA REINE
Quelle souffrance ! Voir son visage ainsi déformé par la colère; son âme, tourmentée, questionner la vie même... Tout ce désordre...
Mon bon Polonius, je suis perdue

POLONIUS
Parlez lui seul à seul après le spectacle et pressez le de vous dire ce qui l'attriste

LA REINE
Il se pourrait en effet que d'autres rivages / chassent de son coeur cette chose profonde / contre quoi son esprit vient buter. Et pourtant, je ne peux me résoudre à le laisser partir... Oh gouffre qui emporte tout avec lui. Que va-t-il advenir ? Un roi qui meurt ne meurt pas seul. *(bruit au dehors)*

POLONIUS
Les comédiens arrivent, Majesté !
Ils sortent

LUMIERE SALLE + LUMIERE PLATEAU ECLATANTE

M9. NINO ROTA

ACTE III

SCÈNE 1 : LES COMÉDIENS

Les comédiens entrent par le public côté Jardin, ravis !

HAMLET et les COMEDIENS
Mes chers amis ! Quel bonheur de vous voir ici ! Quelle bouffée d'air ! Comment allez-vous tous ? et toi ! et toi ? et toi ? … *étreintes*. Jouez, jouez qq pour moi !

LES COMÉDIENS
Tout de suite , là ?

HAMLET
Oui, qq de vrai ! de sincère.. d'authentique ! Je sais ! Le massacre de Priam.

CARRE LUMIERE

"Le farou-che Pyrrhus, dont les ar-mes noires... .. ressemblaient à la nuit,

UN COMEDIEN
Va couvrir maintenant cet-te noirceur
D'un plus affreux crime…

UN COMEDIEN
De pied en cap, le voici rouge, horriblement souillé du sang des pères, mères, filles, fils, séché sur lui.

UN AUTRE
Exaspéré /brûlé,
Recouvert de la glu du sang coagulé

UN AUTRE
/PYRRHUS !,/
les yeux comme des rubis, /infernal, /cherche le vieux Priam...

LE TRAGEDIEN
Il le trouve bientôt,
Ôoooo / combat trop inégal!
Honte / Honte !
Pyrrhus frap-pe Priam *(tous s'écroulent)*

STOP MUSIQUE

LUMIERE TRES FORTE CONTRE PORTANT

MESSAGER HECUBE *sort du portant*
« Mais qui eût vu, hélas! la reine emmitouflée...
La Reine enmitoufflée
...Courir partout pieds nus, menaçant les flammes

Des pleurs qui l'aveuglaient, /un torchon sur sa tête
Qui naguère portait la couronne, et pour robe/
Sur ses reins épuisés u-ne couverture
Prise au hasard dans l'affre de la peur,/
Oui ! qui / eût vu cela,
Eût dénoncé la trahison de la Fortune.
Mais si les Dieux /eux-mêmes /l'avaient vue
Apercevant Pyrrhus qui se complaisait de son glaive
à hacher le corps de Priam,
Alors /le cri qu'elle poussa,
Aurait empli de pleurs les yeux brûlants du ciel
Et accablé les dieux! «

POLONIUS
Ses yeux sont pleins de larmes !

HAMLET
Cela est vrai, c'est bien mon ami, bien, bien, mais laissez-moi seul à présent.

POLONIUS
Venez, Par ici, suivez-moi…

Ils sortent.

LUMIERE :moitié plateau lumineux à la face

SCÈNE 2 : MONOLOGUE

HAMLET
Oh, quel valet je suis ! /
N'est-il pas monstrueux que ce comédien,
Pour une simple fiction, ~~pour l'ombre d'une douleur~~,
Puisse plier si fort son âme à son texte
Que tout son visage en devienne blanc,
Et qu'il y ait des larmes dans ses yeux,
Et tout cela, pour rien,
Pour Hécube !
Qu'est Hécube pour lui ?
Et pourtant, il la pleure... / Oh, que ferait-il donc
S'il avait le motif impérieux de souffrir
Que j'ai, moi? / Il noierait la scène de ses larmes,
Déchirerait les cœurs d'horribles cris,
Affolerait le coupable,
Et moi, moi,
Inerte, obtus et pleutre, je lanterne
Comme un Jean-de-la-Lune
Et ne dis rien!
moi, le tendre fils d'un père assassiné,
Moi que ciel et enfer poussent à se venger,
Je déballe mon cœur avec des mots, des mots

Comme ferait une putain! /
Reprends-toi, mon esprit...,
(il regarde la salle) j'ai entendu dire
Que certains criminels furent, au théâtre,
Si fortement émus par l'art de la pièce
Qu'ils ont crié leurs méfaits, sur-le-champ.
Je vais faire jouer à ces acteurs, devant mon oncle,
Une scène évoquant le meurtre de mon père,
Et je l'observerai: s'il tressaille,
Je sais bien ce que je ferai...
Le théâtre est le piège
Où je prendrai la conscience du roi.
Horatio ! Horatio !

SCÈNE 3 : LA SOURICIÈRE

HAMLET
Horatio, surveille bien le Roi ! Place-toi ici

Entrée du portant.
LUMIERE: on rajoute le lointain

Moi, je dois faire le fou.

HORATIO
Entendu ! Je ne le quitterai pas une seconde des yeux

LA REINE
Mon cher Hamlet, viens t'asseoir auprès de moi.

HAMLET
Non, ma chère mère, voici un métal plus attirant *(il va vers Ophélie)*

POLONIUS
Ho ! Ho ! Vous avez remarqué ceci ?

HAMLET *s'assied à califourchon sur ses genoux*
Mademoiselle, puis-je m'allonger entre vos genoux ?

OPHÉLIE
Non, monseigneur.

HAMLET
Je voulais dire, ma tête sur vos genoux?

OPHÉLIE
Oui, monseigneur.

HAMLET
Pensiez-vous que j'avais l'idée de choses vilaines?

OPHELIE
Je ne pense rien, monseigneur.

HAMLET
Rien? C'est une belle pensée à mettre entre les jambes d'une vierge.

OPHÉLIE
Vous êtes gai, monseigneur.

HAMLET
Qu'a-t-on de mieux à faire que d'être gai?
Voyez ma mère, comme elle a l'air joyeux.
Et pourtant il n'y a pas deux heures que mon père est mort.

Il tape des mains

M10. UN HOMME ET UNE FEMME + CARRE LUMIERE

LE ROI DE COMÉDIE
Oui, je dois te quitter, mon amour

LA REINE
Oh !

LE ROI
et bientôt, tu accepteras
Peut-être qu'un mari aussi tendre pour second époux

LA REINE DE COMÉDIE
Jamais !

LE ROI
A la mort du premier tu changeras d'avis!

LA REINE DE COMÉDIE
Arrêtez !
Qui prend un second a tué le premier.
Que maudite je sois si je me remarie!

LE ROI DE COMÉDIE
Et maintenant, laissez-moi dormir, mon amour
Il s'allonge et dort
La Reine s'en va en disant adieu

LE ROI
Quel est le titre de la pièce?

HAMLET
La Souricière

LE ROI
N'y a t il rien / qui puisse offenser ?

HAMLET:
Rien ! ce n'est que comédie

Entre Lucianus - **GESTE** *et* **STOP MUSIQUE**

LUCIANUS
Entre Lucianus, le neveu du roi.
Il montre et agite le flacon Poison
Pensée noire, drogue sûre,
Fais ton travail !

Il verse le poison dans les oreilles du Roi. Il hurle.
La Reine de la comédie entre et se lamente. Lucianus s'empare de la couronne et lui demande sa main. Elle accepte.
Ils partent tous deux

M11. REMARIAGE

CLAUDIUS
AAAAAAH !!!!! LUMIERE ! LUMIEEEERE !

POLONIUS
Arrêtez tout ! arrêtez tout !

OPHELIE *paniquée*
Au secours ! au secours ! Le cheval devient fou !

GERTRUD
Le Roi veut de la lumière ! Lumière !

LUMIERE REVIENT

Claudius sort précipitamment, suivi de Gertrud.

HAMLET
Ô mon cher Horatio, ... Tu as vu?

HORATIO
Parfaitement, monseigneur.

Entre Polonius. Hamlet s'empare de la couronne de la Reine de la Comédie

POLONIUS
Monseigneur, la reine...

HAMLET
Voyez-vous ce nuage là-bas, qui a presque la forme d'un chameau?

POLONIUS
Par la Messe, on croirait un chameau, c'est vrai.

HORATIO
Il me semble pareil à une belette.

POLONIUS
Il a bien le dos de la belette.

HAMLET
Ou plutôt d'une baleine

POLONIUS
Oui, tout à fait la baleine.

POLONIUS
Mon cher Monseigneur, la reine votre mère, dans sa profonde affliction, m'envoie vers vous.

HAMLET
Monsieur, vous êtes le bienvenu.

POLONIUS
Non, mon cher seigneur. Si vous voulez bien nous faire une réponse sensée.

HAMLET
Monsieur, je ne saurais vous faire une réponse sensée, car j'ai l'esprit dérangé.
Ma mère dites-vous...

POLONIUS
Déclare que votre conduite l'a frappée d'étonnement et de stupeur.

HAMLET
Ô l'admirable fils qui peut ainsi stupéfier sa mère!

POLONIUS
Elle voudrait vous parler dans sa chambre avant que vous n'alliez vous coucher.

STOP MUSIQUE

HAMLET
Voulez-vous jouer de cette flûte ?

POLONIUS
Je ne saurais, monseigneur.

HAMLET
Je vous en prie.

POLONIUS
Je ne saurais, croyez-moi

HAMLET
C'est aussi facile que de mentir. Contrôlez ces trous avec les doigts et le pouce,

appliquez votre bouche, soufflez, Tenez,

POLONIUS
Mais je n'ai pas appris!

HAMLET
Voyez donc dans quel mépris vous me tenez! Vous voudriez jouer de moi, arracher le cœur même de mon secret, faire chanter la plus basse et la plus aiguë de mes notes — mais ce petit instrument,. vous ne savez pas le faire parler. Croyez-vous que je sois plus simple qu'une flûte? Prenez-moi pour l'instrument qu'il vous plait, vous aurez beau tracasser toutes mes cordes, vous ne tirerez pas un son de moi. Allez, de l'air ! de l'air ! j'irai voir ma mère tout à l'heure. J'irai, laissez-moi !
Ils s'en vont.

Voici l'heure la plus sinistre de la nuit,
L'heure des tombes qui s'ouvrent, celle où l'enfer .—
Souffle au-dehors sa peste sur le monde. *(couteau)*
Maintenant je pourrais boire le sang chaud
Et faire ce travail funeste que le jour
Frissonnerait de voir... Mais, paix ! D'abord ma mère.
Oh, n'oublie pas, mon coeur, qui elle est.
Sois féroce mais non dénaturé.
Mes mots seuls la poignarderont
Mère ! Mère !
Il sort

SCÈNE 4 : LA PRIÈRE DU ROI

LUMIERE ROUGE BLEUE LAT CHAUDS

M12. PRIERE CLAUDIUS

LE ROI
A quoi sert ce plâtre? Cela ne tient
pas ensemble.Tout se fond et s'effondre.
A quoi sert ton masque? Le fond est sec et ne tient pas la poudre.
Je sens le front et la peau qui tombent par morceaux.

Et cette main, maudite,
Il n'y aura jamais assez de pluie pour la laver
Et la faire aussi blanche que la neige.
Mon crime est fétide, il empeste le ciel,
Il porte avec lui la première, la plus ancienne malédiction,celle du fratricide
Aidez-moi ! Aidez-moi ! Je veux prier.
Hélas? Quelle prière peut convenir ?
<<Pardonne-moi mon horrible meurtre ?>>
Fou que tu es ! Demander pardon quand tu jouis
Encore de ce pourquoi tu as tué ?
Dans le monde corrompu des hommes, Ici-bas, la main dorée du crime piétine Justice et Loi Et dans ce grand théâtre du monde, nos masques tiennent lieu de visage. Mais là haut, là-haut , tu es tout nu
démuni, impossible de frauder de te cacher
Alors que reste t-il?
Ô conscience noire comme la mort Ame engluée
Qui, en se débattant pour se libérer,
S'enlise de plus en plus !
Anges, secourez-moi !
Mes mots s'envolent, mes pensées demeurent ici-bas.
Mais les mots sans les pensées n'atteignent jamais le ciel

+ M13. PSYCHOSE

De quoi a t-on couvert les murs et le sol,
pour que je reste fixé et m'enfonce? Tout est
noir, et je ne vois rien, je ne peux me défendre.
Crié: Qui a ôté la lumière? *puis découvre avec effroi:*
C'est le jour qui a peur. La lumière ne viendra pas jusque là où je suis.
S'il voulait maintenant, personne ne pourrait me sauver.
Gertrude ! Gertrude !
Me voilà plus à terre qu'un rat. Aidez-moi!
Aidez-moi !
*peur: ne me tuez pas !*A qui pourrait servir le meurtre d'un rat ?
Gertrude ! *Il sort*.

HAMLET *off circulant dans les coulisses*
Mère ! Mère ! Mère !

LUMIERES TRES ROUGES SUR TOUT LE PLATEAU

SCÈNE 5 : HAMLET/GERTRUD/SPECTRE

POLONIUS.
Il vient. Surtout ne le ménagez pas. Chut ! Moi, dans ce coin,
Je fais le mort !

HAMLET, *au-dehors*.
Mère, mère, mère !
Eh bien, mère, qu'y a-t-il?

LA REINE
Hamlet, tu as gravement offensé ton père.

HAMLET
Mère, vous avez gravement offensé mon père.

LA REINE (*ne comprend pas ce dont il s'agit)*
Allons, allons, vous répondez comme un fou.

HAMLET
Allez, allez, vous questionnez comme une… dévergondée !

LA REINE
Comment ? Que dis-tu, Hamlet?

HAMLET
Eh bien, que me voulez-vous?

LA REINE
Oubliez-vous qui je suis?

HAMLET
Oh nooooon, par la sainte croix!
Vous ê-tes la reine; du frère de votre mari vous êtes la femme
Et à mon grand regret, vous êtes ma mère.

LA REINE Ah! je vais t'opposer quelqu'un
Qui saura bien te parler! *(elle court vers Polonius*)

HAMLET, *la retenant et la jetant à terre*
~~Non, non,~~ asseyez-vous, vous ne bouge-rez pas
Que je n'aie présenté à vos yeux un miroir
Où vous pourrez plonger, jusqu'au fond de vous *(il le présente et elle se débat pour fuir, lutte)*

LA REINE
Que fais-tu? Tu ne vas pas me tuer? Ah! Au secours, au secours!

POLONIUS, *derrière la tapisserie*.
Au secours, ~~au secours~~! Ou : quelqu'un !

HAMLET
Tiens ! un rat ! Mort *(il rit)* un ducat qu'il est mort! *Il donne un coup d'épée*

POLONIUS *(debout encore)*
Oh! il m'a tué!

LA REINE
Malheur à moi, qu'as-tu fait?

HAMLET
Eh, je ne sais. Est-ce le roi? *soulève la tapisserie. Le corps de Polonius tombe enfin*

LA REINE *(se précipitant sur le cadavre)*
Oh! quel geste de fou, quel acte sanglant!

HAMLET
Sanglant, ma chère mère. Presque aussi noir
Que de tuer un roi et d'épouser son frère.

LA REINE
Que de tuer un roi ??????

HAMLET
Oui, madame, c'est bien ce que j'ai dit.
Allez ! cessez de vous tordre les mains, asseyez-vous, taisez-vous
Que je vous torde le coeur;

LA REINE
Qu'ai-je fait, pour que tu oses darder ta langue
Si durement contre moi?

HAMLET
Un acte tel
que la lune même en est malade de dégoût!

LA REINE
Dieu, quelle est cette action ?

HAMLET
Rappelez-vous à votre mémoire, l'un et l'autre des deux frères !
Êtes-vous aveugle ?
Que vous ayez ainsi pu quitter la montagne
Pour paître dans le marais?
Etes-vous AVEUGLE ?

LA REINE (*elle essaie de fuir, il la retient, elle pleure en se débattant)*
Tais-toi, tais-toi !
Tes paroles sont comme des poignards
Tais-toi, mon tendre Hamlet.

HAMLET
Un assassin, un rustre,
Un pantin! Le vingtième,du dixième,
Et même pas, de votre maître ancien.
Qui a saisi la précieuse couronne
Et qui l'a empochée!

LA REINE
Tais-toi!

HAMLET
Un bouffon !

LA REINE
Tu tournes mon regard vers le fond de mon âme
Et j'y vois de si noires taches, dont la teinte
Ne disparaîtra plus!

HAMLET *(il se couche sur sa mère)*
Oui, et cela pour vivre dans la rance d'un lit graisseux
Et forniquer dans l'ordure

M14.MUSIQUE RECIT SPECTRE

Apparaît le spectre, devant lui, dans son vêtement de nuit
O célestes gardiens!... Que me veut Votre Grâce?

LA REINE
Hélas il est fou !

LE SPECTRE APPARAIT
Vois, le désarroi accable ta mère, Oh, entre elle et son âme en combat dresse-toi! Parle-lui, Hamlet

HAMLET - Ne me regardez pas

LA REINE - Mais à qui parlez-vous ?

HAMLET - Mais à lui ! Lui ! Ne voyez-vous rien, là!

LA REINE - Rien du tout.

HAMLET - Mon père ! Regardez, regardez ! le voilà qui sort, par cette porte. *Le spectre disparaît.*

LA REINE - Tu délires !

HAMLET - Oh non je ne suis pas fou.

LA REINE
Hamlet, tu me brise le cœur.

HAMLET
Oh! jetez-en la plus mauvaise part Et vivez plus pure avec l'autre. Allez, bonne nuit ! Abstenez-vous ce soir, Pour ce seigneur (*Il montre Polonius.)*, je regrette et je veux répondre De sa mort. Bonne nuit mère. Je dois partir pour l'Angleterre, le savez-vous?

LA REINE

Hélas! Je l'avais oublié.

HAMLET
Allons, ma mère, bonne nuit.

LA REINE
Qui pourra nous sauver ?

LE ROI *(entre dans la chambre de la Reine)*
Ces larmes, ces grands soupirs! Quelle est leur cause?

LA REINE
Hamlet hurle "un rat, un rat" et dans l'emportement de cette idée, il tue Polonius.

LE ROI *en réalisant que c'est lui le rat que voulait tuer Hamlet*
Oh quel acte funeste ! Eussions - nous été là nous aurions subi le même sort.
Gertrud, le laisser libre est un danger pour tous

Il touche la Reine qui le repousse violemment. Il part vers le fond.

Ophélie chante en coulisses puis elle rentre

LUMIERE MONTE - on garde un peu les rouges

ACTE IV

SCÈNE 1 : LES FOLIES D'OPHÉLIE

OPHÉLIE
Où est la belle reine du Danemark ?

LA REINE
Que me voulez-vous, Ophélie ?

OPHÉLIE
Chantant pleurs: How should I know your true love / From another one ?
By his Whimsical Bat and his staff/ And his sandal shoes.

LA REINE
Hélas! douce Ophélie, à quoi rime cette chanson?

OPHÉLIE
Vous dites? Oh, non, écoutez-moi s'il vous plaît.
Chantant:
Il est mort, il est mort, madame,
Il est mort, il est enterré,

A sa tête est l'herbe fraîche

LA REINE
Ophélie...

OPHÉLIE
Hurlant: Ecoutez !
reprenant: Une pierre est à ses pieds.
Son linceul est comme la neige...

LA REINE
Hélas! voyez cela, monseigneur!

OPHÉLIE, *continuant*
... Des montagnes, semé de fleurs,
Sur sa tombe... hélas, hélas!
Manquent les larmes de vraie douleur

LE ROI *s'approchant précaution*
Comment allez-vous, gracieuse Dame?

OPHÉLIE
Très bien, que Dieu vous le rende. On dit que la chouette était fille de boulanger. *(chuchoté crié comme un secret à l'oreille du Roi)*. Nous savons ce que nous sommes mais nous ne savons pas ce que nous serons.

LA REINE
Elle pense à son père.

OPHÉLIE
Chuuuuuuut ! mais si l'on vous demande vous répondrez :
(contorsions) Je suis Ophélie
La femme à la corde
La femme aux veines ouvertes
Quand la mort traversera vos chambres avec des couteaux de boucher,
Vous saurez la vérité !
(se frappant) Hélas, hélas! quelle honte! Ce fut mal,
(mimant Hamlet) Eussiez-vous été plus sage,
Je vous aurais épousée.

LE ROI
Depuis quand est-elle comme cela?

OPHÉLIE
J'espère que tout ira bien. Mon frère va le savoir..*(Au public)* Voilà du romarin, c'est pour le souvenir. Et voici des pensées, c'est pour la pensée. *(Au Roi.)* Et voici des soucis pour vous, mais j'en garde un peu pour moi. *(A la Reine)* J'aurais voulu vous apporter des violettes, mais elles se sont toutes fanées quand mon père est mort. On dit qu'il a bien fini.
Allons, ma voiture! *(au public)* Bonne nuit, mesdames, bonsoir, ô charmantes dames, bonne nuit *(elle sort précipitamment)*

SCÈNE 2 : RETOUR DE LAERTE

Bruits coulisses de Laerte, furieux, désirant venger la mort de son père

LA REINE
Qu'est-ce que c'est ?

LE ROI
Holà!

Entre Laerte

LAËRTE
Ô roi, abject ! Rends-moi mon père!

LA REINE Du calme, du calme, mon bon Laërte.
LAËRTE *(il s'avance sur le Roi)* Où est mon père?

LE ROI Mort. *Laerte s'apprête à tuer le roi avec son épée*

LA REINE *vivement* Mais non par sa faute ! Je vous le jure !

LAERTE *toujours l'épée levée sur le Roi, qui est tombé* Comment est-il mort ? pas d'embrouilles !
Il va pour le frapper

LE ROI *précipitamment*: Ce n'est pas moi ! (ou, au choix: je n'y suis pour rien) c'est Hamlet !

LAERTE *baisse son arme* Quoi ?

LE ROI C'est lui qui a commis cet acte odieux. Et c'est lui, aussi, qui est responsable de la folie de ta soeur.

La Reine pleure à nouveau, elle titube vers le fond. Le Roi reste seul et regarde Laerte

LAERTE Au diable // la loi ! à l'enfer le plus noir// mes serments ! Conscience, religion, je les jette sans peur d'être damné! *Le Roi s'approche de Laerte*
Car au point où j'en suis, les deux mondes m'indiffèrent ! Vengeance !

SCÈNE 3 : LA MORT D'OPHÉLIE

LA REINE Un malheur vient sur les talons de l'autre
Tant ils se suivent de près. Laerte, mon bon Laerte, votre sœur s'est noyée,.

LAËRTE Noyée? Où s'est-elle noyée?

Ophélie apparait

OPHELIE
Là où sur le ruisseau un saule se penche
Qui mire dans les eaux son feuillage gris,
Là, oui, elle s'en est allée, avec des guirlandes
Fantastiques, d'orties et de boutons d'or,
et des longues fleurs pourpres
que nos chastes vierges appellent doigts des morts.

M14. MA RIVIERE

Une branche, perfide, s'est rompue
Et Ophélie et ses trophées agrestes
Ont chu, dans le ruisseau en pleurs.
Sa robe s'étendit et la porta un temps, telle une sirène,
Tandis qu'elle chantait des bribes de vieux airs,
Alourdis par tout ce qu'ils buvaient, ses vêtements
Prirent l'infortunée à sa musique,
Et l'ont fait mourir dans la fange.
Ophélie chute dans les bras de Laerte.

GERTRUD *(s'avançant)*
Que les fleurs aillent aux fleurs //

LAËRTE *(soutenant ophélie)*
Noooooon ! Noooon ! etc... Relève-toi
Il plie progressivement sous le poids d'Ophélie et hurlant:
Pierre ! dessè-che mon cerveau
Larmes / sept fois salées
Brûlez / mes yeux, fai-tes-en de la cendre!
Il tombe avec Ophélie

ACTE V

SCÈNE 1 :LE RETOUR DE HAMLET

LAËRTE
Allez ! Jetez votre poussière
Sur le vivant et la morte, et tant et tant
Que vous fassiez une montagne
Plus haute que l'Olympe

STOP MUSIQUE

HAMLET, *s'avançant*.
Quel est-il celui-là, dont le chagrin
S'exprime avec autant de force ? ~~Mais~~ me voici,
Moi, Hamlet le Danois ! *il se précipite sur le corps*

LAËRTE, *fou de rage, le saisit*
Le diable emporte ton âme !

HAMLET
Enlève tes doigts de ma gorge,~~.~~ Enlève ta main ! *(il cherche à le frapper)*

LE ROI
Séparez-les !

LA REINE *(prend Hamlet)*
Hamlet, Hamlet !

HORATIO *se saisit de Laerte et l'arrache à Hamlet. Il va le retenir jusqu'au duel*
Calmez-vous.

HAMLET *(s'arrache de sa mère)*
Non ! Je veux me battre avec lui !
Il la prend J'aimais Ophélie. Quarante mille frères
Ne pourraient pas avec tout leur amour
Atteindre au chiffre du mien… Que ferais-tu pour elle ? Hein ? Réponds !
Morbleu, explique-moi ce que tu vas faire.
Pleurer ? Te battre ? Te déchirer la poitrine ?
Avaler du vinaigre ? Manger un crocodile ? Je le ferai !
Fais toi enterrer vif avec elle et je le ferai !
Et puisque tu as <u>tant</u> et <u>tant</u> à dire sur les montagnes,
Qu'on les JETTE / sur nous par MILLIONS, et que notre tertre,
Fasse de l'Etna une simple verrue ! Oui fais le matamore,
Et je déclamerai aussi bien que toi.

SCÈNE 3 : LE DUEL

LAERTE *se saisit d'une épée*
En garde !

<u>Le Roi fait un signe</u> **ARRET SUR IMAGE**
Le Roi s'avance vers Laerte. Trempe le bout de son épée dans le poison
CLAUDIUS - Si jamais votre plan venait à échouer, j'ai préparé cette coupe.

LE ROI *Frappe du pied le sol et dit fort :*
Le roi boit à la santé d'Hamlet » !
Bois, Hamlet !

HAMLET
Jamais avant le combat !

M16. TAMBOURS

COMBAT. *Hamlet blesse Laerte. Le Roi et la Reine applaudissent.*

LE ROI
Notre fils va gagner.

LA REINE
Bravo ! La reine boit à ton succès, Hamlet.

LE ROI
Gertrude, ne buvez pas !

LA REINE
Si, monseigneur, je vous prie de m'excuser. *Elle boit très longuement.*
Il est tout en sueur ! Tiens, Hamlet, essuie-toi le front.

Laerte regarde le Roi, il prend Hamlet au dépourvu et le blesse légèrement. Corps à corps au cours duquel ils échangent leurs épées

LE ROI *inquiet*
Séparez-les, ils sont devenus fous. !

Hamlet blesse Laërte.
La reine tombe.

HORATIO
Oh! voyez la reine, la reine!

HAMLET
Qu'y a-t-il ?

LE ROI
Elle s'est évanouie en voyant le sang.

LA REINE
Non, non, c'est ce vin, ce vin! Ô mon cher Hamlet, Le vin! le vin! Je meurs empoisonnée!
Elle meurt.

HAMLET
Infamie. Trahison! Que l'on démasque le traître!

LAËRTE
Ô Hamlet, le voici. Hamlet, tu vas mourir,
Et l'arme de la trahison est dans ta main,
La pointe est empoisonnée. La hideuse ruse
S'est retournée contre moi.
Le roi, le roi est coupable.

HAMLET
Alors, venin, parachève ton œuvre

Il frappe le roi.
Tiens, roi maudit, incestueux, assassin! Suis ma mère !

Le roi meurt.

HAMLET
Laerte, je te suis...
Je meurs
Et vous qui pâlissez à ce coup du sort,
Spectateurs silencieux de cette scène,
Si j'en avais le temps oh, je pourrais vous dire..,
Mais.. je meurs… Horatio. toi qui vis,
Si jamais j'ai eu place dans ton cœur,
respire dans ce monde pour dire ce que je fus.
Raconte mon histoire
Avec tous les évenements grands ou petits
Qui m'ont poussé à... Mais le reste est silence.
Il meurt.

M17. ADAGIO BACH